**PV GT Partner Day 19-12-2018**

**Présents** : PADH (MEF 1060), Eric Legrain (Maison de l’Emploi – Actiris), Natacha Giloteau (Actiris), Pierre Verbruggen (Commune de Forest), Ygal Schachne (Après ASBL), Guillaume Goor (MLSG).

Objectif de la matinée : organisation opérationnelle de la journée du Partner Day du 25 janvier 2018. Constitution du programme, établissement de la méthodologie, des animations et de la *timetable*.

- - -

9h - Accueil

9h30 – Début des animations – Comment donner la parole aux usagers ?

12h30 - Pause

13h30 – Suite des animations – Etude de cas

16h - Conclusions

- - -

Organisation pratique

A l’arrivée, les participants sont dispatchés par groupes selon un code couleur prédéfini et décidé par l’organisation, de sorte que tout le monde soit mélangé entre associations.

Natacha et Eric assumeront l’animation de la journée et assureront le gardiennat du temps.

Le 17 janvier à 11h (15 janvier étant la date limite des inscriptions), on se rend sur place pour voir l’espace effectivement disponible en fonction du nombre d’inscrits.

Ensuite, on essayera de voir si le 24 dans l’après-midi on pourra venir installer les chaises, etc.

Faire retours à Natacha pour participation ou non des usagers en matinée.

Confirmer visite de CFS aux gens présents aujourd’hui.

Comment organiser les animations ?

1. Comment donner la parole aux usagers ?

Problème : inviter des usagers à participer à la journée sans qu’il y ait une vraie démarche autour et des suites concrètes, c’est un risque de les instrumentaliser.

Solution : inviter des gens à témoigner de leur parcours ? Intérêt de cette démarche remise en cause par le groupe, notamment parce que c’est ce qu’on fait déjà toute l’année. L’intérêt n’est pas seulement d’écouter leur témoignage, mais de discuter avec eux et d’entendre leur opinion sur notre travail.

Comment les faire participer sans que ce ne soit une coquille vide et sans leur vendre du rêve ? Proposition : les faire participer directement aux groupes de travail et aux réflexions, par exemple un ou deux usagers par groupe de travail.

Deuxième écueil à éviter : que faire de cette parole des usagers ? Quelles suites donner ?

Possibilité de diviser la matinée en trois-quatre questions : la parole est-elle actuellement donnée aux usagers ? Est-ce utile qu’elle leur soit donnée ? Si elle leur est donnée, quelles suites et dans quels objectifs doit-elle être portée ? Quelle est la plus-value possible et quelles sont les limites au-delà desquelles on ne peut pas avoir d’impact ?

Si refus de faire participer des usagers, on maintient exactement le même déroulement mais sans eux, à savoir : division des participants en petits groupes de travail autour de ces trois-quatre questions.

Groupes de 8-10 personnes max., avec ou sans usagers participants, selon décision finale.

1. Etude de cas

Pour dynamiser l’activité, la méthode 10-10-10 proposée par Luc pourrait être de mise.

On réutilise la méthode de la dernière fois – car ça s’était bien passé.

Dans les rappels par mail, on rappellera que l’après-midi est basée sur des études de cas et que les participants sont invités à parler des cas précis qu’ils accompagnent.

Etude de cas : orientation et échange de pratiques. Trois ou quatre cas par groupe. Groupe de 5 ou 6 durant l’après-midi.